

Jeanne PARAIN-VIAL, *Gabriel Marcel, un veilleur et un éveilleur*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1989, 232 pages.

Jeanne Parain-Vial était considérée par Gabriel Marcel comme «d'interprète la plus fidèle de sa pensée». L'ouvrage qu'elle a publié confirme l'importance de ses travaux pour la connaissance et l'interprétation de la pensée de G. Marcel. L'auteur évite, comme elle l'avait déjà fait dans son petit ouvrage sur *Gabriel Marcel et les niveaux de l'expérience* (Paris, Seghers, 1966), d'analyser «les premières étapes de la formation de Gabriel Marcel» (p. 9). Elle s'attache au contraire à mettre l'accent sur l'engagement métaphysique de l'homme qui le conduit à répondre à «cet appel du Transcendant» (p. 10), auquel doit aboutir toute réflexion philosophique se voulant authentique. Cette réponse n'est pas pour autant simple adhésion à une religion, elle est l'accomplissement d'une démarche dans laquelle «il faut perpétuellement retrouver le vrai à travers les problèmes et les situations dramatiques qui sont propres à chaque époque au lieu de s'affirmer dans une scolastique stérile» (p. 11).

L'ouvrage se divise en trois parties. La première (pp. 17-101), considérant à juste titre qu'il n'est nullement besoin d'insister sur l'orientation générale de G. Marcel, analyse, après avoir consacré quelques pages à l'homme et à l'œuvre, la méthode de l'auteur, élaborée, à partir des «forages» de l'expérience humaine. Cette partie suit un mouvement de «dialectique ascendante» (terme qui donne son titre à cette section de l'ouvrage) que l'auteur parcourt à travers quatre exemples. Le chap. I (pp. 30-41) examine le monde sensible. La connaissance que l'homme a des hommes constitue le chap. II (pp. 42-65), dans lequel sont analysés les dangers des techniques, l'exigence ontologique et l'intersubjectivité comme milieu sans lequel l'homme ne peut vivre, ainsi que les notions-clés de la pensée de G. Marcel: *être et avoir, mystère et problème*, qui permettent de saisir le sens que l'auteur donne aux expériences «d'intersubjectivité véritable»: rencontre, amour, fidélité, pour parvenir à «la prise de conscience de notre être libre» (p. 42). Dans le chap. III (pp. 66-80), consacré à la foi, l'auteur distingue l'opinion de la conviction et de la foi, condition de possibilité et garantie de toutes les autres fidélités; elle rappelle les critiques de G. Marcel à l'égard de l'athéisme théorique, en faisant l'inventaire des arguments les plus usuels et en analysant les «preuves de l'existence de Dieu» (pp. 69-73). Enfin, le chap. IV (pp. 81-101) donne un dernier exemple de la méthode de G. Marcel: «l'espérance manifeste (...) encore plus que l'amour et la foi, notre double appartenance à l'éternel et au temps» (p. 81). Il s'agit, de montrer dans cette partie que la *philosophie* de G. Marcel est une description



φαινομενολογική de l'expérience (p. 97) et non une pure et simple «description de l'homme ou des choses constituées par la réflexion première» (*loc. cit.*). Cette phénoménologie requiert l'exercice d'une «réflexion seconde» (nom donné par G. Marcel à sa méthode) qui s'applique à remettre en question les évidences de l'opinion et à stigmatiser «le danger inévitable de la réflexion première» (p. 98). Aussi cette méthode, qui amène à une conversion de l'attitude à adopter à l'égard de l'immédiateté pour retrouver finalement celle-ci dans la densité même du vécu, «nouvel immédiat» ou «immédiat non médiatisable» (cf. p. 28), se caractérise-t-elle par l'effort cathartique pour poser l'unité «d'un sens, l'Être universel» (p. 101). Cependant, poser cette unité ne devient compréhensible que lorsque se trouvent rassemblés les éléments de l'ontologie de G. Marcel.

C'est ce à quoi s'emploie la deuxième partie (pp. 103-186). Sous le titre: *Ontologie de Gabriel Marcel*, on trouve «une analyse et une description de l'être», lequel est un «acte» (p. 107), exposée selon une «dialectique descendante» (p. 12), pendant strict de celle qui anime la première partie. Dans cette section, l'auteur regroupe ce qu'elle appelle elle-même un certain nombre de «variations» sur un même thème. Ces variations sont articulées sur «l'existence» conçue comme «défiance ontologique» (chap. 5) autour de laquelle, J. Parain-Vial distribue les divers chapitres de cette partie: *Plérome et Universel* (pp. 105-111), *Être et Penser* (pp. 112-124), *Essence et Concepts* (pp. 125-130), *Valeur, Transcendants, Transcendant* (pp. 131-138), *Temps et Éternité* (pp. 145-157), *Le Mal et la Liberté* (pp. 158-185). Cette partie exprime indubitablement un effort pour recentrer un très grand nombre de textes dispersés dans l'œuvre de G. Marcel qui est ainsi confronté à l'ensemble de la tradition philosophique, de Socrate à Heidegger. J. Parain-Vial a raison de souligner que «le lecteur qui n'a pas lu l'intégralité de l'œuvre de G. Marcel éprouve évidemment quelques difficultés à apercevoir <sa> cohérence» (p. 13). Et c'est précisément l'intérêt de son travail que de dégager l'articulation des thèmes et la convergence des démarches en les faisant surgir de débats le plus souvent actuels.

C'est ainsi que la dernière partie, extrêmement brève (malgré les indications de la *Table des matières* elle ne comporte en réalité que douze pages), montre l'intérêt de la pensée de G. Marcel pour quiconque affronte les difficultés pratiques auxquelles se heurtent les individus et les sociétés de notre temps. Le titre, *Fins politiques*, ne doit pas induire en erreur. Il ne s'agit pas de politique politicienne, mais de réflexion éthique. L'auteur, évitant d'employer le mot *morale*, «que n'aimait pas G. Marcel» (p. 200), tente de mettre en lumière le lien de l'éthique et de l'ontologie. Cette position philosophique



est confrontée aux attitudes politiques adoptées par G. Marcel à partir de 1939 qui le conduisent à se ranger successivement dans des camps adverses pour éviter les oppositions politiques qu'il juge «binaires, simplistes et partisans» (*loc. cit.*).

La connaissance de l'œuvre de G. Marcel que présente cet ouvrage est pour ainsi dire inépuisable, comme le manifestent les citations, en nombre considérable, produites par l'auteur pour éclairer son projet. Chaque paragraphe du livre, ou presque, est fécond en textes de G. Marcel, et cette pratique citationnelle ne sert pas seulement d'illustration, elle apparaît également à l'auteur comme la méthode la plus appropriée pour parvenir à la compréhension la plus fine de la pensée si complexe de G. Marcel. Le dialogue spirituel qui s'établit tout au long de ces citations entre l'auteur du livre et l'auteur dont elle s'occupe culmine dans la transcription d'un entretien entre Gabriel Marcel lui-même et Jeanne Parain-Vial qui eut lieu à l'occasion du Colloque de Dijon (cf. pp. 215-216). On ne peut dès lors que regretter un certain nombre de coquilles typographiques qui déparent ce bel ouvrage. Ainsi, la Conclusion, qui apparaît comme telle dans le corps du texte (pp. 201-221), est présentée dans la Table des matières comme un chapitre parmi d'autres de la III^e Partie, auquel s'ajoutent dans cette même Table des matières pour faire nombre dans l'exposé analytique de cette partie d'autres titres de chapitres qui, à la lecture de l'ouvrage, se révèlent n'être que des sections de la conclusion. Parfois même, certains sous-titres deviennent, en raison de ces coquilles, difficilement compréhensibles, comme lorsque à la p. 201 le «dualisme des substances» se transforme en «dalisme».

L'étude de J. Parain-Vial s'achève par une biographie (qui indique la date de naissance, mais dans laquelle n'apparaît pas la date de la mort: 1973) et par une bibliographie sélective. Un index des auteurs complète l'ouvrage; malheureusement, l'auteur n'a pas dressé l'index des textes de G. Marcel cités, ce qui, compte tenu du très grand nombre de citations, aurait pourtant rendu de grands services aux lecteurs. Ces réserves, relatives principalement à la forme, n'enlèvent rien à l'importance de l'ouvrage.

Maria PROTOPAPA

N.M. SOLODUKHO, *Homogeneity and heterogeneity in the development of systems*, Kazan, University press, 1989, 89 σελ.

Τὸ ἔργο αὐτὸ ἀποτελεῖ τὴν πρώτη μονογραφικὴ ἔρευνα γιὰ τὴν σπου-

